

Document

Les gorges des Infernets

*un milieu
redevenu sauvage*

L'homme a toujours cherché à domestiquer le froid. Pour conserver les aliments, pour le plaisir de boire frais, pour apaiser les douleurs dès l'Antiquité les hommes ont su ainsi « cueillir la glace ».

Les Romains, grands amateurs de boissons fraîches, stockaient dans des caves et des puits spécialement aménagés la neige des Apennins transportée de nuit sur des chariots recouverts de paille.

Dès 1685, le physicien français Philippe de la Hire produit artificiellement de la glace en enveloppant de sel d'ammoniac humide une toile pleine d'eau fraîche. Dans la première moitié du XIX^{ème} siècle on commence à trouver dans les familles des « glaciers artificielles » basées sur ce principe.

En 1851, l'américain John Gorrie met au point la première machine à réfrigérer.

« Des auteurs ont avancé la date de 1653 pour la mise en service de la glacière qui se trouve sous le pic de Bartagne, près d'une source et ils attribuent à celle qui est située à l'aval du ravin des Encanaux, une ancienneté comparable. »

En fait, ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que s'est développée l'industrie de la glace, sur le domaine de Fontfrège, à l'est de la chaîne. Le site en effet se prêtait bien, par l'abondance de ses sources et la rigueur du climat, à la formation de la glace naturelle pendant la saison hivernale. Dix-sept glaciers ont été édifiés en ce lieu... »

« ...La glace pouvait se conserver jusqu'à deux ans. Les opérations de chargement mobilisaient beaucoup de monde, jusqu'à 200 personnes certains hivers, car les jours de grand froid, propices à la formation de la glace, étaient peu nombreux (3 jours de gel produisaient 15 cm de glace dans les basins). »

En été, les ouvriers débitaient la glace en gros blocs. Chargée sur des charrettes et isolée avec de la paille, elle était acheminée de nuit vers les villes. »

D'après Jean Mazet,
Sainte-Baume Montagne des Dieux,
Terre des Hommes,
Paul Tacussel Editeur 1993

